

leur église, enrôlent des associations de jeunes filles, sur le modèle des enfants de Marie etc. Après explications, j'ai constaté que ces révérends, qui ne parlent que l'anglais, étaient des irlandais et écossais venus du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, et qu'il n'avaient de commun avec les Canadiens-français que d'habiter un territoire qui fait partie du dominion canadien. Ils se targuent hautement de leur qualité de canadiens et proclament l'apostat Chiniquy comme l'un des grands hommes de ce siècle, répandant dans le peuple ses scandaleuses et cyniques brochures. Comme ce triste personnage n'est pas connu ici, il ne nous a pas été difficile de donner une juste idée de la valeur morale de ce révolté, de ce dévoyé, que répudient même tous les protestants honnêtes.

Qu'on me permette donc ici une courte réflexion.

Comment des protestants honnêtes et sérieux peuvent-ils accueillir avec joie, et compter comme des conquêtes, ces dévoyés, ces rebuts de l'église catholique qui, de temps à autres, passent dans leur camp ! Quelle immense différence entre la conversion des protestants, et l'apostasie de certains catholiques ! Jésus-Christ nous a enseigné que la porte du ciel est étroite, et que la route qui y conduit est difficile ; et le motif des catholiques qui passe au protestantisme est toujours d'avoir cette route plus facile et de trouver cette porte plus large. En a-t-on jamais trouvé un seul qui soit allé aux protestants pour mener une vie plus régulière, plus en harmonie avec les préceptes et conseils évangéliques..... ? Jamais ! Les pratiques de l'église catholique avaient quelque chose de gênant, on voulait s'en affranchir ; la confession, les jeûnes, la mortification n'ont rien d'agréable, on voulait s'en dispenser ; ces prêtres vicieux, infidèles à leurs vœux, disciples de Bacchus ou de Cupidon, et peut-être des deux à la fois, ne sachant plus commander à leurs passions, avaient laissé la chair dominer leur esprit, ils sont allés à Luther demander une Eve pour leur faire oublier leurs serments et leur infidélité ; témoins les